L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 10 AOUT 1887

CERCLE GOUNOD.—Cette société musicale en est à ses premières armes, puisqu'elle donnera aujourd'hui sa seconde soirée, comme Cercle Gounod. Mais la plupart des membres qui composent celui-ci ont fait leurs débuts depuis longtemps. Leurs noms sont bien connus; ils ont figuré avec honneur dans la Harpe Eolienne, à laquelle nous avons dû bien des heures fort aimables. Ce sont donc des amateurs de valeur que nous allons entendre ; amateurs guidés avec une intelligente sollicitude par M. Geo. L. O'Connell, qui porte une rare conscience dans tout ce qu'il entreprend et que son culte pour la musique pousse à des efforts infatigables.

La soirée d'aujourd'hui se donnera chez le Dr Henri Bayon qui, pour cette occasion, a bien voulu mettre ses salons à la disposition du Cercle Gounod. Ils seront sûrement, n'en doutez pas, car, nous le répétons, les invitations ont été en grande demande.

On nous prie de publier une seconde fois le programme de ce Concert vocal et instrumental. Nous nous empressons de nous rendre à ce désir. Au lieu de donner ici les morceaux dans l'ordre de leur exécution, nous les laissons par *ensembles* et *solos*, comme suit :

ENSEMBLES : Quatuor "*Faust*" (Scène du Jardin) Mlles F. Duffour et K. Bridewall et MM. A. Kernion et G. Joubert. Quatuor de "*Rigoletto*," par les mêmes ; Trio de "*Jerusalem*," Mlle Duffour et MM. Kernion et Joubert. Duo de "*La Muette de Portici*" : *Amour sacré de la patrie*," MM. Kernion et A. Toledano ; Duo de la "*Favorite*," MM. Alb. Mallard et G. Bonnod. (*b*) *Berceuse*, B. Godard, pour violon : MM. P. Bayon et J. Serrano ; "*Quis est Homo?*"—"*Stabat Mater*," duo flûte, MM. Mallard et McCaleb.

Solos : "*Les Mousquetaires de la Reine*," Halévy, par M. A. Kernion ; "*Le Bal Masqué*" : *Love boat*," de Verdi, par M. Alb. L. Toledano ; "*Le Chalet*" : *Arrêtons-nous ici*" d'Adam, par M. G. Joubert ; "*Le Trouvère*" : *Brise d'amour*," de Verdi, par Mlle F. Duffour ; "*Les Huguenots*" : *Nobles seigneurs, salut*," de Meyerbeer, par Mlle Kate Bridewell ; "*Les Trouvères*," fantaisie pour le violon, de Singelée, jouée par M. J. Serrano ; "*Air de ballet*, pour violon, de Bériot, joués par M. P. Bayon ; Solo de Cornet, exécuté par le Dr J. A. Claverie.

WEST END.—Les soirées sont toujours charmantes au West End. On le sait, la jolie station est entretenue avec un soin irréprochable, l'ordre parfait y est rigoureusement maintenu ; le *haudlum* qui voudrait s'y livrer à ses ébats favoris, serait vite arrêté dans son élan ; de plus on y trouve cafés, bars, salons de glaces, confiseries, restaurants, jeux de toutes sortes ; tout cela remarquablement tenu.

Quant à l'orchestre que dirige le professeur Geo. Sontag, on en connaît la composition ; on sait qu'il compte de nombreux instrumentistes de valeur et que l'étendue de son répertoire lui permet de donner la plus grande variété à ses programmes.

Toutes ces *attractions* sont le pourquoi de la foule qui, chaque soir, se presse là bas et y demeure jusqu'à la dernière heure, pour jouir et du concert et de la brise, toujours en vein sur les rives du Pontchartrain.

Une excursion dont on peut se passer la fantaisie pour quinze cents.

MILNEBURG.—Le restaurant tenu par M. Trisconi, à l'Hôtel Washington, est, depuis longtemps, en possession de la vogue et il est bien résolu à la garder. En effet, on trouve là toujours des garçons de salle prévenants, un service élégant, tout ce qui flatte l'œil, tout ce qui est la préface d'un bon repas, et puis une cuisine et une cave qui ne sont surpassées nulle part. Le tout à des prix modérés.

Chaque soir, dans le jardin du dit Restaurant, concert instrumental gratis, par un orchestre de cuivres que conduit le professeur Schindler.

VOIE D'UNE RÉUNION RÉPUBLICAINE SOCIALISTE. — Dernièrement, a eu lieu, rue Saint-Antoine, à Paris, sous la présidence de M. Renault, une réunion républicaine socialiste, où a été voté l'ordre du jour suivant :

" La réunion exige de l'Assemblée nationale le vote de cette proposition :

" Toute candidature militaire à la présidence de la République sera considérée comme nulle et écartée par un vote préalable."

UN LEGS. — Le docteur Gabtiac, qui vient de mourir, a légué toute sa fortune, assez considérable, aux pauvres d'Espalion (France, décédement combiée par les libéralités de ses enfants.

On évalue à près de huit cent mille francs le total des diverses sommes dont elle a hérité tout récemment.

SIGNAUX TÉLÉPHONIQUES

Sorties.

1 Tchoupitoulas et Tchoupitoulas.
2 Harmonie et Levée.
3 Washington et Chippewa.
4 Marché de la rue Nouvelle.
5 Carondelet et Bienville.
6 Prytanée et Nouvelle.
7 Magnolia et Washington.
8 Bienville et Ville Levée.
9 Poste de la Cie de Pompe No. 22
10 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
11 H. & L. No. 1, Jackson.
12 Constance et Première.
13 Magazine et St-André.
14 Rousseau et Ste-Marie.
15 St-Charles et Première.
16 Dryades et St-André.
17 Marché Keller.
18 Jackson et Carondelet.
19 Jackson et Liberté.
20 Dauphine et St-André.
21 Marché et Levée.
22 Henderson et Levée.
23 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
24 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
25 Market et Chippewa.
26 Station de Police du 2ème Precinct
27 Race et Magazine.
28 Melpomène et Camp.
29 Station des Ecuries, St-Charles,
30 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
31 Franklin et Erato.
32 Gaiennie et Nouvelle Levée.
33 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
34 Constance et Erato.
35 Camp et St-Joseph.
36 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
37 Nouveau Bassin et Promenade Tivoli.
38 Calliope et Freret.
39 Magnolia et Erato.
40 Tchoupitoulas et Franklin.
41 Julia et Levée.
42 Pied de la rue Julia.
43 Canal et Levée.
44 Magazine et Girod.
45 Natchez et Tchoupitoulas.
46 Canal et Camp.
47 Poste de la Cie de Pompe No 8 Girod et C.N.
48 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
49 Carondelet et Commune.
50 Remparts et Ursulines.
51 Remparts et Peydras.
52 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
53 Maison de Refuge, Girod.
54 Claiborne et Peydras.
55 Commune et Esplanade.
56 Mire et Lafayette.
57 Bienville et Ville Levée.
58 St-Louis et Royale.
59 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
60 Bourgogne et Toulouse.
61 Poste de la Cie de Pompe P. H. à L. No 4, Bassin.
62 Canal et Robertson.
63 Bienville et Johnson.
64 Derbigny et Bienville.
65 Station des chars, rue du Canal
66 Vieilli Levée et St-Philippe.
67 Station de Police, Place Jackson
68 Hôpital et Dauphine.
69 Poste de la Cie de Pompe No 16 Sinnott.
70 Treme et Esplanade.
71 Remparts et Conseil.
72 Treme et Bienville.
73 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et Claiborne.
74 Chemin du Bayou et Claiborne.
75 Station de Police, Prince de Pruss
76 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
77 Ste-Anne et Miro.
78 Manufacture de Sucre, Pauperie.
79 Poste de la Cie de Pompe No. L. No 2, Potters.
80 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
81 Station de Police, Champs-Elysé
82 Sagesse et Esplanade.
83 Bons-Enfants et St-Antoine.
84 Bons-Enfants et Champs-Elysées
85 Claiborne et St-Bernard.
86 Laharpe et White.
87 Amour et Bayagne.
88 Poète et Urquhart.
89 Mandeville et Claiborne.
90 Presse à Coton et Levée.
91 Marché Washington.
92 Louise et Elysées.
93 Poste de la Cie de Pompe No 4 Grande-Jeunesse.
94 Dauphine et Independance.
95 Station des Chars, Pologne
96 Casernes des Etats-Unis
97 Bayou et Bienvillo.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

7 heures du matin	Fahrenheit 84	Centigrade 29
Midi	76	24
2 P. M.	82	28
6 P. M.	81	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Richard C. Hawkins à Mlle Fay Howard.

Naissances.

Mme Henri Gilbert, une fille.
Mme Chas. Richeaux, une fille.
Mme George Bachert, une fille.

Décès.

Mme Julia Brown, 55 ans, 102 rue Girod.
Henry W. Ahten, 27 ans, 459 rue Terpsichore.
James Edward Reilley, 21 ans, 89 rue Ste-Marie.
Marie L. Honoré, 63 ans, 102 1/2 rue Gasquet.
Emile Lathy, 3 ans, 91 rue Royale.
Nicholas R Callas, 8 mois, enceignure des ruses Short et Deuxième.
Elizabeth Pareti, 16 mois, 76 rue St-Pierre.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Herman Katzenstein à Moses Lobe, une portion de terre dans le 1er district, dans l'île borné par les rues Gravier, Magasins, Natchez et Bank Alley, $14,490.50.

Nathaniel Hill à William S. Benedict, un lot de terre dans le 6me district, dans l'île borné par les rues Valence, Camp, Cadiz et Chestnut, $175.

American Homestead Co. à Mme Marguerite Monnier, deux lots de terre dans le 3me district, dans l'île borné par les rues Marigny, Mandeville, Urquhart et Girod, $1000.

John F. Kelly à John Kleinkamper, un lot de terre dans le 5me district, dans l'île borné par les rues Delaronde, Villeré, Ségnin et Barthélemy, $1000.

Mlle Frances Lacey à George Herriman Jr., un lot de terre dans le 1er district, dans l'île borné par les rues Jackson, Roman, Palmyre et Prieur, $1,300.

Charles L. Voltz à Joseph Evans, un lot de terre dans le 6me district, dans l'île borné par les rues Toledano, Camp, Magazine et Louisiana avenue, $600.

John Peter Schmitt au Prudential Homestead Building and Loan Association, un lot de terre dans le Troisième District, dans l'île borné par les rues Villeré, Robertson, St-Ferdinand et Port, $825.

Cour de District des Etats-Unis.—West Cody contre le steamer Oakland, four gages.

Glover & Odendahl contre le steamer Euling, pour $143 82 de dommages.

Cour Criminelle de District
—Section B—

James Moran, accusé de vol, a avoué sa culpabilité.

James Ward alias Johnson, accusé de vol, a été reconnu coupable.

Mme Louise Kessler, même accusation, acquittée.

L'affaire de Félix Conrad, accusé de coups et blessures, a été renvoyée.

Le grand jury est entré, hier, en session.

Taxes.—Recette de la journée de lundi, $9121 88.

Adoption d'une ordonnance autorisant le maire à signer le contrat avec le Dr Beard pour le soin des malades atteints de la petite vérole.

Une ordonnance de M. Mullen autorisant la Louisiana Electric Light and Poyer Co. a construire un quai de débarquement pour le charbon, entre les rues Richard et Market est renvoyée au comité des rues et débarcadères.

Nlle-Orléans, 9 août 1887.

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs,

Dans les différents comptes-rendus de l'affaire Rivoire-Larrieu, nous avions remarqué des erreurs que nous n'avions pas relevées parce qu'elles sont sans importance et surtout parce qu'il nous semblait préférable de ne pas faire du bruit autour de cet événement. La communication dont il est question dans la correspondance suivante nous force à sortir de notre mutisme ; et, pour que le public juge sainement de cette affaire, nous vous prions de publier la lettre que nous recevons aujourd'hui de M. Rivoire et la correspondance qui a précédé le duel.

Lettre de M. Rivoire :

N. O., 9 août 1887.

MM. J. M. Cressy et I. Carrouché,

Messieurs,

J'ai lu avec surprise, pour ne pas dire plus, dans l'*Abeille* d'aujourd'hui, un entrefilet relatant à la rencontre qui a eu lieu, vendredi dernier, entre M. Larrieu et moi. Comme la rectification que MM. Bouby et Dazet ont cru devoir signer, est *erronée*, je vous prierai, messieurs et chers amis, de vouloir bien mettre le public au courant du vrai motif du duel. Il reconnaîtra que l'on m'a cherché querelle sur une question que le Club a tranchée à mon avantage, *à l'unanimité*, dans sa séance du 5 août 1887.

Espérant que vous donnerez suite à ma demande, veuillez agréer,

Messieurs,

l'assurance de mon dévouement.

E. RIVOIRE.

Lettre de M. J. Larrieu.

A Monsieur E. J. Rivoire,
40 rue Toulouse.

Monsieur :

J'ai eu, au bureau de l'*Opinion*, la certitude que vous êtes l'auteur de l'article ayant pour titre "le Club de la Démocratie-française et son programme," paru dans ce journal le 31 juillet dernier. Je ne m'attendais pas à moins de vous. Attaquer le Club et son œuvre semble être votre but depuis quelque temps déjà.

Quand on a été l'un des principaux d'une association, essayer de la discréditer au dehors sous le voile de l'anonyme, quand il était si facile de venir aux réunions dire sa manière de voir, est le fait d'un individu dépourvu de sens moral ou rempli d'une dose d'hypocrisie dont je vous savais parfaitement capable. Vous avez fait plus par votre communication à l'*Opinion* : vous avez montré que vous étiez non seulement indigne de l'estime des gens d'honneur mais encore un drôle.

Telle est ma manière de voir à votre sujet.

J. LARRIEU.

Contrairement au communiqué de l'*Abeille* de ce jour, cette lettre prouve surabondamment que M. Larrieu se plaint de l'attaque contre l'œuvre, c'est-à-dire la politique du Club. Il n'y est nullement question d'offense personnelle. M. Rivoire répondit par la lettre suivante.

M. J. Larrieu,

A la suite de l'engagement pris hier, devant MM. Arnauld et Nicolopulo, de m'envoyer des témoins, engagement qui, seul, justifiait la divulgation du nom de l'auteur de la lettre sur le Club de la Démocratie-française, j'ai attendu vos témoins depuis 24 heures. Au lieu de cela vous m'envoyez une lettre dont je n'ai pas à accuser réception et qui prouve que vous avez mencu pour obtenir un renseignement que vous n'auriez pas eu sans cela, "car vous saviez bien que vous n'aviez pas le courage de m'envoyer un cartel;" vous êtes un lâche.

E. RIVOIRE.

Il résulte de ces lettres :

1. La cause du duel n'est pas dans les termes de l'article paru dans l'*Opinion* ; du moins, M. Larrieu n'en dit rien dans sa lettre.

2. Le même article paru dans l'*Opinion* n'a rien d'offensant pour M. Larrieu ; du moins, sa lettre ne parle pas d'offense personnelle.

3. Le duel a eu pour motif l'attaque de M. Rivoire contre l'œuvre du Club, comme le dit en termes très précis la lettre de M. Larrieu.

Nous ajouterons aussi que M. le docteur Nicolopulo, à qui nous avions fait part de notre embarras, en arrivant sur le terrain sans médecin, s'est très obligeamment mis à notre disposition en cas de nécessité.

Très respectueusement,

J. M. CRESSY,
IGN. CARROUCHÉ.

Paragraphes—Des volaurs se sont approprié samedi dernier 15 poules qu'ils avaient volées chez M. W. E. Payne au coin de l'Avenue Peters et de la rue Chestnut.

—Lundi soir, à 5 heures, les agents de la police d'Alger ont arrêté en cette ville un nègre du nom de Rosier Bronson que sa femme accuse de coups et blessures et de tentative de meurtre. Elle déclare que pendant qu'ils étaient chez eux, rue Jackson No 94, il l'a frappée sur la tête à coups de crosse de revolver et l'a menacée de la tuer.

Loterie de la Louisiane.—Nous publions la liste des numéros auxquels sont échus les premiers lots au tirage de la loterie de la Louisiane qui a eu lieu hier, 9 août :

30855	$150.000
79126	50.000
43654	25.000
42425	10.000
46951	10.000
1589	5.000
21991	5.000
72405	5.000
83810	5.000

$1000

6131	6759	13839	25304	25782
25801	34681	45630	45754	47034
52541	53864	56724	58130	59341
61027	64180	67731	82843	93594

Maison de refuge—Au cours du meeting tenu Lundi par les administrateurs de la Maison de Refuge, le Surintendant M. Staunton a été informé de ne laisser sortir aucun des prisonniers sans l'ordre ou l'autorisation du maire.

La ville accordera peut diriger cette institution $97,959 par mois jusqu'à la fin de l'année, quand au médecin de la ville il devra visiter l'asile au moins une fois par semaine.

Il y avait au 30 juillet, internés à la Maison de Refuge, 15 enfants blancs et 30 de couleur, en tout 55 enfants.

Arrestations.—Deux hoodlums, Florence Fitzgerald et Bernard Dicks ont été arrêtés et enfermés à la 6me Station, le premier pour avoir blessé plusieurs personnes à coups de couteau ; le second pour avoir tiré des coups de revolver sur John Finnerty et Pat Mulney dans l'épicerie de M. John Schuhlewski, coin Félicité et Religieuse.

Mort.—Wm Neese, qui avait été renversé par un train de L. & N. et avait eu écrasé sous les roues un bras dont il a subi l'amputation à l'Hôpital de Charité, a succombé à cette opération.

Bris de paix.—Une nommée Ollie Dashwood, qui avait été arrêtée pour bris de paix lundi soir, au coin des rues Gasquet et Liberté, et remise en liberté sur parole, a recommencé aussitôt de plus belle, mais a réussi, cette fois, à échapper aux agents.

Vol—On a arrêté à Algar un jeune homme du nom de Henry Menitt qui se prétend innocent du vol dont on l'accuse et qui a été connu le 3 de ce mois chez M. E. J. Gere, épicier au coin des rues Jackson et Jefferson.

Facteur indélicat.—Samedi dernier, le sous-maître de poste a porté devant le commissaire des Etats-Unis une accusation contre un facteur du nom de Henry C. Vosorat, qui avait gardé en sa possession certaines lettres qui lui avaient été confiées.

L'accusé a comparu hier, et il est résulté des témoignages qu'il n'avait pas détourné moins de 100 lettres. L'affaire a été renvoyée devant la cour de district et l'inculpé a été relaxé sous caution de $1,000.

Quai à immondices.—Le Maire a recommandé hier soir dans son message au Conseil de Ville, la nécessité de l'adoption d'une ordonnance autorisant la construction par la Louisiana Excavating Co. d'un quai qui serait contigu ou voisin de celui de la Union Excavating Co. au pied de la rue Elizardi ; cette mesure empêcherait la violation de l'ordonnance de la ville qui a rapport à la façon de vider les matières fécales, ordonnance qui est peu ou même point observée.

Blessé—Hier soir à 5 heures, un nègre du nom de Albert Paul, âgé de 35 ans, employé de M. Otero, roulier, rue Poète No 72, a reçu d'une mule qu'il était occupé à harnacher, un violent coup de pied en pleine figure et un autre à la jambe gauche. Le genou a été disloqué. Après avoir reçu les soins des étudiants il a été transporté chez lui rue Espagne près Marais.

Les blessures sont sans gravité.

Conseil Municipal.—Le Conseil s'assemble à 7 h. 45. Dix-neuf membres présents : M. Kilpatrick occupe le fauteuil.

Message du Maire.

Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 6 août.

Communication de Jos A. Shakespeare, président du Bureau des administrateurs du Shakespeare Almes House, présentant l'état de cet asile à la date du 30 juin, et un rapport sur la visite du Dr Lucien Salomon.

Le rapport du trésorier présente une balance en main de $52 68 au 1er juillet.

Communication des habitants de la rue Broad qui demandent la construction d'un trottoir en bois du côté du fleuve, du Chemin du Bayou à la rue Rielly, de façon qu'ils puissent arriver à la ligne de chars.

Pétition des citoyens habitant au coin des rues Washington et Girod, demandant qu'une lampe électrique placée sur le terrain neutre en soit enlevée.

Pétition de R. B. Mitchell qui demande l'autorisation d'installer une machine à vapeur au No 136 de la rue Dolord pour la fabrication des citernes.

Pétition pour correction ou annulation d'assessments.

Avis du maire au conseil pour appeler son attention sur la nécessité d'accorder à la Louisiana Excavating Co. l'autorisation de construire, au pied de la rue Lizardi, un quai contigu à celui de la Union Excavating Co.

Le maire déclare que le surintendant de police ou ses employés ne sont point à blâmer pour la suspension de paiement prononcée par le comité de police dans l'affaire du sergent McLaughlin.

Le maire considérant les longs antécédents de cet officier a demandé au comité de police de revenir sur son jugement et il demande au conseil de ratifier cette décision.

M. Lord s'élève contre cette mesure ; il déclare que ce n'est point d'un bon exemple pour les autres agents.

M. Garidel fait observer que tel est le droit du maire de confirmer ou d'annuler les décisions du comité de police.

M. Patorno déclare que si le maire n'a pas opposé son veto à la décision du comité il aurait dû pardonner le sergent McLaughlin, depuis plus de dix ans.

Le Dr Devron affirme que le maire a privilège de pardonner.

M. Brennan demande si les paiements de juillet ont été effectués. Il lui est répondu que le trésorier est prêt à les effectuer.

M. Kilpatrick dit que les paiements de juin ont été notifiés par le Conseil.

La motion de ratifier la décision du maire est adoptée par un vote de 14 contre 6.

Le Contrôleur informe le Conseil qu'un congé de 20 jours a été accordé à J. Grody, employé à l'enregistrement des taxes et hypothèques, et que les demandes officielles ont été faites pour le pavage de la rue du Colysée, de Jackson à Washington.

Rapport du comité des finances.

Pétition de Thos. J. Calley, Sam Bills et P. Lecuard, hommes de patrouille, qui réclament le paiement des appointements que leur a fait perdre un mois de suspension.

Pétition des habitants de la rue Delord, demandant le pavage de cette rue en asphalte.

La propriété appartenant aux signataires représente une longueur de 242 pieds.

Pétition des propriétaires de la rue Dryades, dont les propriétés représentent une longueur de 987 pieds, qui demandent le pavage de cette rue, entre St. Joseph et St. André, avec du gravier.

Pétition de citoyens qui demandent la construction d'un pont sur le canal St-Antoine à son intersection avec la rue Humanité.

Pétition de citoyens protestant contre le prolongement des rues Humanité, Pleasure, Union et Fog, disant que ces rues sont ainsi depuis trente-sept ans et que leur prolongement n'est d'aucune nécessité.

Pétition pour obtenir le pavage de la rue Troisième, de St-Charles au fleuve, avec du gravier Rosetta.

La propriété des signataires représente une longueur de 2020 1/2.

La question du pavage de la rue Washington, est ajournée.

Adoption d'une motion relative à la demande d'offres pour la vente des franchises de la ligne de chars de la rue Claiborne.

Adoption de la proposition de M. Farrell de prolonger de trente jours la période accordée pour le paiement de taxes de 1887 sans amende.

Adoption d'ordonnance de M. Moon ayant pour objet de prélever l'allocation accordée à la Jefferson Gas Light Co. sur l'article du budget se rapportant aux recorders.

Adoption de la proposition du comité du budget de prélever $3500 pour le soin des aliénés, sur la somme légués par Mme Vance.

Adoption de la proposition de M. Moon, de prélever sur le fonds de réserve $1500 pour le forage d'un puits artésien dans le parc Tulane.

Adoption d'une proposition semblable de M. Carroll pour le forage d'un puits artésien dans le square Washington.

Ratification du contrat avec Benj. Andrews pour le remorquage des hebeaux à immondices.

Empoisonné. — Suicide, accident ou meurtre, voilà une triple question dont on n'a pu trouver la solution à propos de la mort de Charles Spencer, un Délicois vieuf, âgé de 75 ans, et qui était employé dans une manufacture de tabac. Il a été trouvé hier matin fort malade chez lui, rue Bagatelle, No. 578, par des voisins qui ont appelé l'ambulance par téléphone.

Transporté à l'hôpital le malade, malgré les antidotes qui lui ont été administrés, a succombé à midi, et le coroner Stanhope Jones a délivré un certificat de décès causé par une dose de poison.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Route française.

Paris, 9 août.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 35 centimes.

La lettre du général Boulanger.

Paris, 9 août.—Les journaux condamnent la lettre du général Boulanger à ses témoins. Ils y voient une tentative de soulever à nouveau une question que tout le monde considère comme réglée. Ils disent que le but de l'auteur de la lettre est d'avoir constamment son nom devant le public. On ne croit pas que M. Ferry y réponde.

Le journal Le Paris.

Paris, 9 août—Le journal Le Paris annonce que le gouvernement anglais a demandé à M. Flourens, ministre des affaires étrangères, de fixer une date pour l'évacuation, par la France, des Nouvelles Hébrides, et que M. Flourens a refusé de se rendre à cette demande, jusqu'à ce que la France soit informée de la nature de la politique de l'Angleterre relativement à l'Egypte et à la neutralisation du Canal de Suez.

M. Flourens est à la veille de se rendre dans le Bourbonnais, (Puy de Dome) où il doit séjourner trois semaines.

M. Jas. G. Blaine.

Londres 9 août.—M. James G. Blaine, sa femme et ses filles sont à Dublin. Ils sont partis de Glasgow hier, ont passé par Belfast, et se sont rendus directement à Dublin, où ils sont arrivés hier soir. M. Blaine a l'intention de demeurer quelque temps en Irlande. Il désire se rendre compte de la condition du pays. Il dit que jusqu'ici, son expérience de la Société Européenne n'a en rien modifié ses idées à ce sujet. Il ne rencontre pas de ce côté-ci de l'océan le mouvement et l'énergie qui sont les traits dominants des américains.

M. Natchovitch et le prince Ferdinand partent pour la Bulgarie.

Vienne, 9 août—M. Natchovitch, ministre des affaires étrangères de la Bulgarie, accompagné du prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha et de sa suite, est parti pour la Bulgarie. On annonce officiellement qu'on a permis au prince Ferdinand de se retirer de l'armée autrichienne.

M. Gladstone.

Londres, 9 août—M. Gladstone souffre d'un fort rhume.

Défiance en l'honneur de M. Simon Cameron.

Londres, 9 août. — Un défiener, en l'honneur de M. Simon Cameron, a été donné aujourd'hui par Buffalo Bill. Nombre de personnages distingués y assistaient, y compris Chauncey M. Depew, Murat Halstad, le général Hawley, Leonard Jerome et Justin McCarthy. M. Phelps, ministre des Etats-Unis, s'est fait excuser, étant obligé de se rendre en Ecosse.

Choléra.

Londres, 9 août.—Quatorze nouveaux cas de choléra et six décès ont eu lieu à Malte, dans les 24 heures.

Le Danemark et l'Allemagne.

Copenhague, 9 août.—On annonce semi-officiellement que les récents articles qui ont paru dans les feuilles allemandes, et qui attribuent au Danemark une intention de vengeance contre l'Allemagne, parce qu'on fortifie la ville de Copenhague, ont causé un grand étonnement au sein du ministère danois. Les ministres disent que tout le monde sait que la construction de ponts autour de cette ville a pour unique objet de préserver la neutralité du Danemark ; mais que le gouvernement n'abandonnera les travaux en aucune circonstance.

Suicide de M. Bove.

Rome, 9 août—M. Bove, l'explorateur, qui a fait partie de l'expédition Arctique avec M. Nordenskjuld, vient de se suicider à Vérone, en se tirant un coup de pistolet à la tête.

Chambre des Communes.

Londres, 9 août—M. J. Ferguson, Secrétaire parlementaire du Bureau des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui, à la Chambre des Communes, que l'Angleterre n'a jamais consenti à la présence de troupes françaises dans les Nouvelles Hébrides.

Il a ajouté que le gouvernement ne croyait pas que l'occupation des Nouvelles-Hébrides par les troupes françaises se prolongeât, et que le gouvernement ne consentirait jamais à laisser se continuer cette occupation jusqu'à ce qu'on sut arrivé à une entente relativement à la neutralisation du canal de Suez.

Séance du Cabinet anglais.

Londres, 9 août.—Le cabinet a eu une longue séance, aujourd'hui, afin de décider si, oui ou non, proclamer la Ligue Nationale irlandaise. La séance sera reprise jeudi. La majorité des membres s'oppose à cette mesure.

Le ténor Boettel.

Londres, 9 août—M. Amberg vient d'engager le ténor Boettel pour une série de dix soirées au "Thalia Theatre" de New York, à partir du 16 octobre.

Départ de M. Blaine pour Cork.

Dublin, 9 août—M. Blaine est parti pour Cork, d'où il reviendra à Dublin.

5ème anniversaire de Henri V.

Londres, 9 août.—Le 500ème anniversaire de la naissance de Henri V, a été célébré aujourd'hui. Les cloches de l'Eglise St-Mary, rapportées de France par Henri V, ont tinté en l'honneur du jour. Un banquet a été donné, auquel a présidé le lord maire, assisté du duc de Beaufort, de lord Raglan et autres.

Le télégramme suivant a été reçu de Windsor : La reine s'intéresse à la célébration du 500ème anniversaire de Henri de Monmouth."

Le soir il y a eu un bal en plein air, et une procession aux flambeaux.

Lord Herschell.

Newport, R. I., 9 août—Lord Herschell et sa femme sont arrivés ici aujourd'hui. Lord Herschell était Lord Chancelier d'Angleterre, sous l'administration Gladstone, et est le président du comité de la frappe d'argent, nommé récemment par la Chambre des Communes et dont le but est d'ouvrir une enquête sur les causes de la dépréciation continuelle de ce métal.

Après un séjour d'une semaine, Lord Herschell se rendra à Montréal, puis à San Francisco, où il se renseignera sur la production de l'argent. Il partira pour l'Angleterre en octobre.

M. Walter M. Gibson.

San Francisco, 9 août—M. Walter Murray Gibson, ex-premier ministre du gouvernement Hawaïen, est toujours en cette ville, mais doit se rendre sous peu à Honolulu.

Un représentant de la Presse Associée lui a demandé ce qu'il pensait de l'attitude du gouvernement des Etats-Unis, et de ses desseins relativement aux îles hawaïennes.

M. Gibson a répondu "que la Grande-Bretagne est en possession des îles Fiji, et que l'Allemagne convoité les îles qui forment le groupe Samoan. Ce groupe, a-t-il ajouté, a deux souverains qui se disputent le pouvoir : Milites qui est, sans aucun doute, le véritable souverain, et reconnu comme tel par les Etats-Unis,—et Tamasesese, un prétendant, qui est appuyé par l'influence allemande.

Les armes lui sont fournies par des négociants allemands, et il peut, par conséquent, maintenir une possession armée. La différend qui existe entre ces deux chefs a beaucoup nui aux affaires du pays ; à un tel point que les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Allemagne se sont vus contraints à envoyer une commission chargée de faire une enquête. Le rapport de cette dernière a eu pour résultat une conférence tenue à Washington, dans le but d'aviser aux moyens d'action. L'Allemagne voulait s'emparer d'un port, laissant les Etats-Unis et l'Angleterre libres d'en faire autant."

M. Gibson a dit qu'il croyait que la politique des Etats-Unis est de préserver l'autonomie de la Polynésie, où il est possible de perpétuer un gouvernement local..

WASHINGTON.

Le Président Cleveland.

Washington, 9 août—Le Président n'est pas venu à Washington aujourd'hui et le séance du Cabinet n'a pas eu lieu.

Nominations.

Washington, D. C, 9 août—L'avocat-général, par intérim, a nommé M. W. J. Clark, de Columbus, O., assistant avocat des Etats-Unis, pour le District de l'Utah.

Epidémie de fièvre jaune et de petite-vérole à la Havane.

Washington, 9 août.—Le Bureau de l'Hôpital de Marine a reçu une nouvelle qui constate que la petite-vérole et la fièvre jaune font de grands ravages à la Havane. Durant le mois de juillet, il y a eu 104 décès de la fièvre jaune et 112 de la petite-vérole.

Un drame en mer.

Albuquerque, N. M., 9 août—Une dépêche spéciale de Nogales, au Democrat, dit :

La goélette Sarah, commandée par le capitaine Abraham Bajarim, partie de Mulajo le 25 juillet, a rencontré un cyclone et a chaviré.

Le capitaine avait à son bord, sa femme, ses enfants, une nièce, le surintendant Holle, des mines de Baltimore et cinq hommes d'équipage.

Tous ont péri, à l'exception du capitaine et quatre matelots, qui ont réussi à monter sur la coque.

Le second jour, les cadavres de la femme du capitaine et de ses enfants sont revenus à la surface.

Ils ont été dévorés par les requins, sous les yeux même du malheureux mari et père, terrifié par cette épouvantable scène. Le 30 juillet, deux des marins sont devenus fous, et se sont jetés à l'eau. A peine y étaient-ils, que les requins les dévoraient aussi.

Le capitaine, deux matelots et un petit garçon sont restés dans cette terrible position durant huit jours, se nourrissant de tortues qu'ils prenaient de temps à autre, et dont ils suçaient le sang. Ils ont été recueillis par un bateau-pêcheur qui avait été envoyé à la recherche du "Sarah.

L'état du capitaine Bajarim est critique.

Navires de guerre américains.

Halifax, N. E., 9 août — L'amiral Luce, de la marine des Etats-Unis, partira jeudi prochain de cette ville pour Bar Harbor, sur le navire de guerre Richmond.

Les navires "Omippee" et "Galena" partiront probablement en même temps que le "Richmond." Ce dernier est arrivé ici hier soir de Québec.

Les officiers disent avoir rencontré un épais brouillard sur le golfe. Ils se sont rendus, il y a environ un mois, sur des bateaux-pêcheurs américains, dans l'intention de consulter à ces pêcheurs de ne rien tenter qui soit en violation du traité.

Ces bateaux venaient d'arriver dans le golfe et les hommes qui les montaient se conduisaient fort convenablement.

Le Galena et le Yantic sont arrivés dimanche, par le détroit de Canso. Ce dernier navire doit se rendre à Bar Harbor, où il doit rejoindre le navire-amiral Richmond. Hier après-midi, les officiers du Galena ont appris qu'un télégramme avait été envoyé au Fort Hawkesbury, Halifax ; ils ne croient pas cependant que cet ordre ait été reçu. A son retour aux Etats-Unis, le Osaippee doit faire réparer certaines avaries subies dans son dernier voyage à Halifax.

La nouvelle qui annonçait que les goélettes Argonaut et French, dont les chaloupes avaient été saisies à Sourie, pendant que les hommes pêchaient à la seine, étaient arrivées à Gloucester, n'a été connue ici qu'hier. Elle a été reçue par le consul Phelan, qui en a exprimée vive satisfaction. Ce dernier craignait une saisie, si ces goélettes avaient rencontré des croiseurs dans le Golfe.

Mlle Phœbe Woodman.

New York, 9 août—Une dépêche spéciale de Denver, Mass, dit que Mlle Phœbe Woodman, fille adoptive du poète Whittier, qui s'était échappée de la maison de ce dernier, il y a environ une dizaine de jours, est de retour.

Collision.

Bordentown, N. J., 9 août—Une collision a eu lieu près de cette ville, ce matin, entre deux trains à frêt. George Y. Powell, chauffeur, a été tué, et un serre-frein, du nom de Barker, a été mortellement blessé. Des centaines de personnes s'étaient rendues sur le lieu du désastre, et l'on considère comme miraculeux qu'une seule personne ait pu s'échapper, les deux trains étant littéralement broyés. On ne pourra débarrasser la voie que ce soir. On ne sait pas qui est responsable de cet accident.

Feux de Prairie.

Carlisle, Ill., 9 août—Les feux de prairie sont devenus fréquents dans cette localité depuis deux semaines et on évalue les pertes à des milliers de piastres.

Mort du général A. W. Doniphan.

Chicago, 9 août.—Une dépêche spéciale de St. Joseph, Mo, dit : Le général A. W. Doniphan, un des avocats les plus éminents du Missouri, est mort hier soir, en sa résidence, à Richmond, Mo. Il a conservé sa pleine connaissance jusqu'au dernier moment et a expiré sans souffrance apparente.

Mort de M. Henry Hastings.

Boston, 9 août—M. Henry Hastings, un des plus anciens négociants de cette ville, est